

# Il a pas révélé tous ses secrets

La campagne de fouille archéologique sur la villa de La Nautique à Narbonne s'est poursuivie cet été, avec de nouvelles découvertes. Entretien avec Corinne Sanchez, archéologue chercheuse au CNRS, responsable de ce programme sur les ports antiques de Narbonne.

## Comment connaissez-vous l'existence de cette villa ?

Elle était partiellement connue depuis le début du XXe siècle, mais fin 2017, des prospections géophysiques avaient permis de déterminer son plan et son emprise.

## Connaît-on sa forme ?

Oui, c'est une splendide villa aux proportions hors du commun, composée de trois ailes de bâtiments édifiés autour d'une cour formant un plan

en U. Elle est longue de 128 mètres et large d'au moins 80 m (soit un peu plus d'un hectare), elle surplombait la zone portuaire. À côté, il faut imaginer un grand vivier d'agrément, le tout dans un parc immense, longeant une promenade le long de l'étang. La construction de grande qualité reproduit les techniques utilisées en Italie, avec par exemple des murs composés de pierres disposées en losange. Cette villa peut être qualifiée de maritime, en comparaison avec les villas de la baie de Naples qui sont des lieux de résidence entourés de jardins où l'on recherchait un agréable panorama mais également à montrer le statut social du propriétaire.

Que peut-on dire de ses

## propriétaires ?

La grandeur de cette villa et ses équipements témoignent de l'importance de son propriétaire, mais on n'a pas encore de documents épigraphiques, permettant de connaître les résidents. On avance petit à petit, chaque campagne de fouille permet de compléter les informations sur cette demeure.

## Quand a-t-elle été construite ?

Entre 30 av. et 10 ap., c'est-à-dire l'époque Au-

gustéenne. Elle perdure jusqu'aux années 150 ap. J.-C.

## Comment était-elle agencée ?

Au départ, on n'avait que le plan avec la géophysique, et la fonction des différents espaces n'était pas connue. L'an dernier, on a mis au jour une fontaine splendide, décorée de mosaïques murales avec des tesselles de bleu égyptien.

## Ce qui ne vous a pas étonné ?

Non, car il faut rappeler que de nombreuses découvertes anciennes avaient souligné le luxe de La Nautique : la statue d'Hercule en

marbre conservée au musée archéologique, des masques de théâtre, des personnages en terre cuite. On avait trouvé une main en terre d'un enfant boxeur. Autant de traces de statues qui devaient orner la cour et le jardin. Le bronze ou le marbre ont disparu car ils ont été récupérés mais les fragments laissés par les récupérateurs ne laissent pas de doutes sur la richesse de la décoration.

## Quelles sont les découvertes de cet été ?

Nous avons dégagé 1000 m<sup>2</sup>, et une grande salle d'apparat a été mise en évidence. Des peintures d'une grande variété de couleur notamment du vermillon et du bleu sont apparus. Des graffiti sont présents, laissant présager quelques messages ou des noms des personnes ayant fréquenté les lieux, mais nous ne pouvons en dire plus pour l'instant... Des galeries ont également été



Corinne Sanchez, responsable. Ph.L.



La villa romaine, qu'il faut imaginer entourée de sublimes jardins, de fontaines et d'un vivier. V.Lauras

dégagées et permettent de comprendre la circulation à l'intérieur de cette vaste demeure. Des petites pièces avec des mosaïques peuvent correspondre à des chambres.

## A-t-elle changé de destination au gré des années ?

Cette villa, vue sa relation avec le port, devait aussi être un lieu d'accueil pour les voyageurs de haut rang. Elle a également une activité productive, car cet été, nous avons découvert des pressoirs pour la fabrication du vin. Ceci indique qu'au IIe s. ap. J.-C., une partie de la villa

change de fonction.

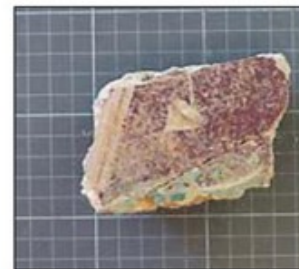
## Une villa agricole ?

Les villas avaient une fonction agricole et souvent une partie vinicole. L'étude de la végétation met aussi en évidence la présence de vergers et d'oliveraies.

Vu la grandeur de cette demeure, de nombreux espaces restent encore à découvrir comme les thermes. L'approvisionnement en eau est une question importante : les tuyaux en plomb témoignent de l'arrivée sous pression. Vu les quantités d'eau nécessaires pour les équipements de cette villa, il est probable que plusieurs sour-

ces aient été captées et des puits creusés. De nombreuses découvertes attendent donc les archéologues en espérant que le nom du commanditaire de cette belle demeure puisse un jour apparaître.

Véronique Durand



Un fragment d'enduit peint. FB